

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Cambridge Trinity Lodge, Mardi 31 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Cambridge Trinity Lodge, Mardi 31 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1848-10-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Cambridge. Trinity Lodge Mardi 31 oct. 1848

5 heures

Je viens de passer ma matinée, en visites universitaires. Malgré les règles de silence, les jeunes gens mont cheered vivement dans la salle du sénat. Tout se passe à merveille, sauf le brouillard qui est très épais et l'ennui des compliments qui est très lourd. Je ne sais ce qu'on me fait faire demain. Je me mets à la disposition de mon hôte. Ce soir a very large party.

Demain vaudra mieux qu'aujourd'hui. J'aurai une lettre. Je ne trouve rien dans mes journaux. Je suis frappé de l'opposition si rude d'Emile Girardin à Thiers au milieu de sa faveur si chaude pour Louis Bonaparte. Je crois en vérité que Girardin fera concurrence à Thiers, pour être premier Ministre du neveu de l'oncle. En tous cas, son intimité sera pour Thiers un embarras. Il y aura bien des embarras, dans ce régime-là, et je doute que ceux qui s'en chargeront y grandissent. Milnes affirme que Louis Bonaparte sera très modéré. Il est de ses amis.

Je serai à Londres Vendredi pour dîner. J'ai bien envie d'aller vous voir samedi. Je partirais à 2 heures pour être à Brighton à 4, et j'en repartirai le dimanche à 7 heures 45 m. du matin pour être à Londres, à 10 heures un quart. Cela vous convient-il et aurai-je une chambre dans Bedford Hôtel ?

Mercredi 1 Nov. 7 heures et demie

J'ai eu hier au soir votre lettre de lundi. Je suis désolé, désolé. Et je ne comprends pas. Je vous ai écrit samedi ; ma lettre a été mise à la poste avant 5 heures Je vous ai écrit lundi avant de partir. Vous aurez certainement eu deux lettres, mardi matin. Mais il est inconcevable que celle de samedi ne vous fût pas arrivée Lundi à 4 heures. J'étais sûr qu'il nous arriverait quelque chagrin pareil. C'est sur vous qu'il est tombé. Sans faute de moi. Si j'étais en train de gronder, je vous gronderais bien fort d'avoir pu imaginer un moment que j'avais voulu vous punir d'être allée à Brighton. Vous avez l'esprit capable de tout croire, sinon de tout faire. Mais je ne vous gronderai que lorsque je vous saurai tranquille. Je n'aurai que ce soir votre lettre d'hier. J'ai été effrayé de votre description de cette pauvre Aggy. J'ai toujours bien peur pour elle, malgré les ressources de la jeunesse, dites-lui, je vous prie, ou envoyez-lui par Marion un mot d'amitié de ma part.

Tout Cambridge hier soir. Je suis resté dans le salon jusqu'à 4 heures et demie. Personne que vous connaissiez, si ce n'est Lord Northampton, un fils de Lady Westmoreland, un jeune M. Fane, grand, beau, parlant Français à merveille et aimable. Beaucoup de masters, professors, students && et beaucoup d'airs spirituels et honnêtes. Plus je regarde à l'Angleterre, plus je l'honore, et elle me convient.

Voilà mes journaux, et on me demande ma lettre pour la première poste qui part de très bonne heure. Je la donne pour quelle vous arrive le plutôt possible. Vous aviez raison d'être triste et tort d'être fâchée. A quoi sert donc ce que nous sommes, l'un pour l'autre depuis plus de onze ans. Adieu Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Cambridge Trinity Lodge, Mardi 31 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2456>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 31 octobre 1848

Heure 5 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Cambridge (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2128
Cambridge Trinity Lodge
Mardi 31 oct 1818
5 heures.

Je viens de passer ma matinée
en visite, miscritaires. Malgré les règles de
Silence, les jeunes gens sont chassés vivement
dans la salle du Sénat. Sous le parrain à
honneur, sauf le bonilland qui est très épais
et l'ennemi du compliment qui est très laid.
Je ne sais ce qu'on me fait faire demain. Je
me mets à la disposition de mon hôte. Ce
soir à un grand party. Demain s'ouvrira
mieux qu'aujourd'hui. J'aurai une lettre.

Je ne trouve rien dans mes journaux. Je
suis frappé de l'opposition de Brode à Guille
Grandin, au milieu de la faiblesse de Charles
pour Louis Bonaparte. Je crois en outre
que Desadieu fera concurrence à Thiers
pour être premier ministre du futur de
l'Angleterre. En tout cas, son inimitié sera pour
Thiers un embarras. Il y aura bien de
l'embarras dans ce régime là, si je doute
que ceux qui s'en chargeront y grandissent.
Thiers affirme que Louis Bonaparte sera
un maître. Il est de ses amis.

Je suis à Londres, Vendredi pour diner. J'ai
bien envie d'aller vous voir samedi. Je partirai
à 2 heures pour être à Brighton à 4, et j'en
repartirai le dimanche à 7 heures 1/2 m. le
matin pour être à Londres à 10 heures un quart.
Cela vous convient-il et avez-vous chambre
dans Bedford Hotel?

Mardi 1 h 1/2 7 heures et demi

J'ai eu hier soir votre lettre de lundi. Je suis
désolé, désolé. Je ne comprends pas. Je vous
ai écrit samedi, ma lettre a été mise à la
porte avant 6 heures. Je vous ai écrit lundi
avant de partir. Mais, au moment de partir, j'ai
écrit votre lettre. Mardi matin hier il est
inconcevable que celle de samedi n'ait pas été
envoyée lundi à 4 heures. J'étais sûr
qu'il nous arriverait quelque chose de pareil.
C'est sûr pour qu'il est tombé, sans faute
de rien. Si j'étais en train de jouer, je
vous prouverais bien fort. J'avais pu
imaginer un moment que j'avais voulu vous
prouver d'être allé à Brighton. Mais
avec l'esprit capable de tout croire, j'ai
de tout fait. Mais je ne vous prouverai

que lorsque je vous
que ce sera votre

J'ai été effrayé
celle pauvre Agnès
pour elle, malgré
Dile, lui, je vous
Maison un mal

Les lettres
dans le salon j'ai
que dans la maison
un fils de Lady
m'ont une grande
mère, et ainsi
professeur, étudiant
et honnête. Plus
plus je l'honneur

Père moi je
ma lettre pour
de voir, bonne de
vous avoir le p
raison d'être
à quel des deux
pour l'autre des
votre.

Siens. J'ai
de particulier
la, et j'en
148 m. la
longue en quarr.
chambre

long et demi
mètre. Le tour
est de 10 m.
100. La
est haute
environ 2 m.
il est
vrai fut
l'air d'un
un petit
d'un petit
jeune
un peu
d'un air
Venez
de l'air
jeune

que lorsque je vous l'aurais tranquille. Je n'aurai
que ce soit votre lettre d'hier.

J'ai été effrayé de votre description de
cette pauvre Aggy. J'ai toujours bien peur
pour elle, malgré les tentatives de la jeune
Dorothy, je n'ai pas pu en envoyer une par
Marian un mot d'amitié de ma part.

J'ai Cambridge hier soir. Je suis resté
dans le salon jusqu'à 11 heures, et d'ailleurs. Non
que vous le connaissiez, si ce n'est Lord Northampton
un fils de Lady Westmoreland, un jeune
m. l'air grand, beau, parlant français à
merveille, et aimable. Beaucoup de maîtres
professeurs, étudiants, et beaucoup d'airs spirituels
et humides. Mais je regarde à l'Angleterre
plus je l'honneur et elle me ravit.

Voilà ma jeune dame et au ma demande
ma lettre pour la première fois qui part
de très bonne heure. Je la donne pour quelle
vous arrive le plutôt possible. Vous aviez
raison d'être triste et l'air d'être fatigué.
à quel desir donc ce que non, le monde, l'un
pour l'autre depuis plus de 20 ans. Hier
soir.

Et